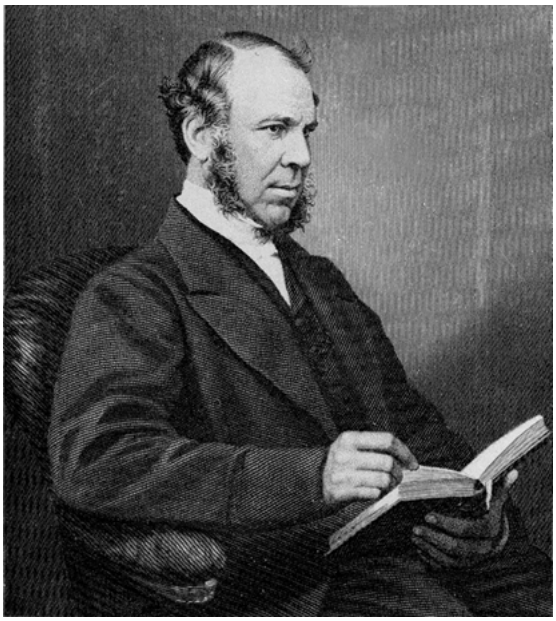
J.C. RYLE

UN CŒUR MAUVAIS



Un cœur mauvais

J.C. Ryle



Traduit par *Ressources Bibliques*

RESSOURCES BIBLIQUES

Table des matières

Un cœur mauvais **2**

1. La méchanceté et le caractère trompeur du cœur humain 3

2. L'examen et le jugement de Dieu 8

3. Qui peut être sauvé ? 9

Un cœur mauvais

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, Pour rendre à chacun selon ses voies, Selon le fruit de ses œuvres » (Jr 17.9,10).

Le premier de ces deux versets contient une affirmation très forte, et que le monde en général n'est nullement disposé à croire. « Le cœur est tortueux par-dessus tout », dit notre texte. « Je le nie », dit l'homme non converti. « Certes, mon cœur est très négligent et très irréfléchi, mais il est honnête après tout. » « il est méchant », dit le texte. « Rien de tel », réplique le pécheur. « Je sais que je néglige beaucoup les moyens de grâce, et peut-être que je ne vis pas comme je devrais le faire, mais je suis sûr que, dans le fond, j'ai un bon cœur. » « Qui peut le connaître ? » demande le texte. « Le connaître ! » nous dit-on : « Eh bien, nous ne prétendons pas être les saints que vous voudriez que les hommes soient, mais en tout cas, nous connaissons notre propre cœur, nous savons quels sont nos défauts. »

Et ainsi, bien-aimés, il semble qu'il y ait deux déclarations, et l'une d'elles doit être fausse. La Bible éternelle est d'un côté, et la raison humaine de l'autre ; Dieu dit une chose, et l'homme en dit une autre. Maintenant, je m'efforcerai de vous persuader ce matin que la description que donnent les Écritures du cœur est strictement et littéralement exacte ; c'est un portrait fidèle et vivant. Il ne faut pas l'adoucir ni l'écarter comme une image exagérée au motif qu'il parle sans détour et ne laisse aucune place à notre orgueil. Ô que le Saint-Esprit puisse amener plusieurs d'entre vous à une juste compréhension de vos propres cœurs ! Il est presque impossible de dire combien il est immensément important d'avoir une vue claire de leur état naturel : « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice » (Rm 10.10) ; « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » (Pr 4.23) ; « l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 S 16.7).

En bref, à moins que vous ne connaissiez véritablement le caractère de votre propre cœur, vous n'apprécierez jamais l'Évangile à sa juste valeur, vous n'aimerez jamais le Seigneur Jésus-Christ avec sincérité, vous ne verrez jamais combien il était absolument nécessaire qu'Il souffrît la mort sur la croix, afin de délivrer nos âmes de l'enfer et de nous amener à Dieu. Je souhaite donc, premièrement, vous prouver la véracité des paroles « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant » ; deuxièmement, je dirai quelques mots pour vous rappeler que Dieu connaît ce qui est en vous, « Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur » ; et troisièmement, j'indiquerai brièvement le seul remède qui puisse vous être de quelque utilité, si vous souhaitez être sauvés. C'est mon ardent

désir et ma prière que vous veniez tous à Christ et que vous soyez délivrés de la colère à venir ; mais cela n'arrivera jamais tant que vous ne serez pas convaincus de votre péché, et vous ne serez jamais pleinement convaincus tant que vous ne saurez pas que la racine et la source de tout péché sont en vous-mêmes, même dans vos propres cœurs !

1. La méchanceté et le caractère trompeur du cœur humain

Maintenant, quant au caractère trompeur et à la méchanceté du cœur de tout homme, de toute femme et de tout enfant qui naît dans le monde, tout d'abord, que dit l'Écriture ? Comment est-il écrit ? Que lisons-nous ? Écoutez le livre de la Genèse : « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Gn 6.5). « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse » (Gn 8.21).

Dans le premier livre des Rois : « Il n'y a point d'homme qui ne pèche » (1 R 8.46).

Dans le livre des Psaumes : « L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (Ps 14.2,3). « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien » (Ps 53.2).

Dans le livre de Job : « Comment celui qui est né de la femme serait-il pur ? » (Job 25.4). « Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun » (Job 14.4).

Dans le livre des Proverbes : « Qui dira : J'ai purifié mon cœur, Je suis net de mon péché ? » (Pr 20.9).

Dans le livre de l'Ecclésiaste : « Il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais » (Ec 7.20). « le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal » (Ec 8.11). « aussi le cœur des fils de l'homme est-il plein de méchanceté, et la folie est dans leur cœur pendant leur vie » (Ec 9.3).

Dans le livre d'Ésaïe : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie » (És 53.6). « Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé » (És 64.5).

Les paroles du Seigneur Jésus dans l'Évangile de Matthieu : « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies » (Mt 15.19). « Voilà les choses qui souillent l'homme » (Mt 15.20).

Les mêmes paroles plus complètes dans Marc : « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres,

les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme » (Mc 7.21-23).

Ô ce cœur pur, ce bon cœur dont les gens parlent ! Ces textes ne décrivent pas uniquement le caractère des méchants ; ils sont écrits pour toute l'humanité en général, pour vous et moi et pour le monde entier, et ils devraient être une preuve suffisante de ce que déclare Salomon : « Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé » (Pr 28.26).

Mais peut-être désirez-vous savoir ce que l'histoire biblique nous enseigne sur ce point : il est possible que vous vous rassuriez en pensant qu'il ne s'agit que de versets isolés et qu'ils n'ont pas un sens aussi fort que je le laisse entendre. Ne vous y trompez pas ; vous ne trouverez rien qui vous encourage à avoir une bonne opinion de vous-même ; le caractère naturel de l'homme est partout décrit des mêmes couleurs : il est tout noir, très noir. Peut-être essayez-vous parfois de penser que la Bible est un livre qui contient l'histoire de nombreux hommes bons, un récit de la bonté de Dieu envers nous, et une grande réserve de bons conseils. Sans doute, elle contient tout cela, mais elle contient aussi quelque chose de plus : elle contient la véritable description du cœur de l'homme, elle ôte les fragiles voiles dont l'orgueil et la vanité recouvrent notre nature, et elle nous montre l'homme tel qu'il est réellement ; elle fournit une preuve continue, du commencement à la fin, de la méchanceté innée de nos cœurs, elle nous offre d'innombrables exemples de notre inclination vers le péché, à moins que nous ne soyons retenus et redressés par la grâce de Dieu.

Ô bien-aimés, puissiez-vous examiner vous-mêmes les Écritures à ce sujet ! Je ne prêche point ma propre doctrine ; je vous annonce cette vérité simple et humiliante que le Saint-Esprit s'efforce, par tous les moyens possibles, d'inculquer dans nos cœurs, dans ce volume béni qui fut écrit pour notre avertissement.

On ne peut guère se tourner vers une seule partie de l'histoire biblique où cette doctrine ne s'impose pas de manière prééminente. Considérez les hommes avant le déluge ! Qui aurait pensé, avec le Paradis comme témoin devant leurs yeux (car jusqu'au déluge, le Paradis était sur terre), qui aurait pensé qu'ils pourraient tourner le dos à Dieu, et s'abandonner à toutes sortes de convoitises et de péchés ? Et pourtant, ils l'ont fait, malgré tous les avertissements, et Dieu fut contraint de noyer le monde entier, exception faite de huit personnes.

Considérez les hommes après le déluge ! Sans doute vous attendriez-vous à ce que chacun fuie le péché comme s'il s'agissait d'un serpent, se souvenant de la colère de Dieu contre l'iniquité ; et pourtant, voici, la première chose que nous rencontrons est l'appel d'Abraham et de sa famille pour préserver le souvenir de Dieu sur la terre ; le monde entier était devenu si pécheur et idolâtre, que le Seigneur Jéhovah fut contraint d'intervenir, pour ainsi dire, d'une manière spéciale, et de choisir la maison d'un seul homme, afin qu'Il ne soit pas entièrement oublié. Et, de peur que vous n'imaginiez que les choses n'étaient pas si mauvaises, et que cet appel d'Abraham n'était pas si nécessaire, l'événement suivant que nous rencontrons est la destruction de Sodome et

Gomorrhe à cause de leur méchanceté abominable.

Considérez l'histoire d'Israël, la famille élue elle-même. Ils descendirent en Égypte et y demeurèrent, et deux cents ans après, ils avaient tellement régressé dans les choses spirituelles qu'ils avaient oublié le nom du Dieu de leurs pères. Ils furent délivrés par des miracles avec une main puissante, et cependant à peine étaient-ils arrivés dans le désert qu'ils murmurèrent et désirèrent retourner en Égypte. Ils furent amenés dans le pays de Canaan, et les lois les plus pures et les meilleures leur furent données, et pourtant Josué était à peine enterré qu'ils se tournèrent vers les idoles ! À maintes reprises, vous lisez qu'ils étaient en dure captivité à cause de leurs péchés, à maintes reprises, vous lisez que Dieu les délivra ; et pourtant, en quelques courtes années, il semble que tout fut oublié. Le Seigneur leur donna des juges et des rois, et des prêtres et des prophètes et des ministres, et des prédications et des avertissements ; et pourtant leur histoire, à quelques exceptions près, est une histoire d'incrédulité, de défaillance spirituelle, de transgression, et de crime, jusqu'au jour même où ils crucifièrent le Seigneur Jésus-Christ Lui-même !

Que pouvez-vous répondre à cela ? S'il y eut jamais une nation affranchie de la tentation extérieure et de l'incitation au péché, ce fut bien les Juifs ; ils étaient entourés et protégés de tous côtés par les règles les plus strictes, lesquelles leur interdisaient de se mêler aux autres nations, et néanmoins, vous voyez ce qu'ils furent. Vous ne pouvez l'expliquer qu'en prenant la raison biblique : ils avaient en eux la racine de tout le mal, ils étaient des hommes comme nous, et en tant que tels, ils avaient un cœur trompeur par-dessus tout et désespérément corrompu ; et, tout comme trop nombreux d'entre nous, ils refusaient de le croire ; et ainsi, ils tombèrent.

Mais je ne laisserai point là la Bible. Je dis de plus que vous pouvez difficilement vous tourner vers une seule famille, même parmi les meilleurs serviteurs de Dieu, où la corruption naturelle de nos cœurs n'apparaisse plus ou moins dans quelque branche. Le premier-né dans la maison d'Adam fut Caïn, un meurtrier. La famille de Noé, cet homme juste, comptait Cham, le père impie de Canaan, dont la descendance fut maudite. Abraham était le père de Madian, dont les descendants formèrent un peuple idolâtre qui trompa Israël dans le désert. Isaac était le père d'Ésaü, ce « profane ». Jacob était le père de Ruben, qui souilla la couche de son père. Éli, le prêtre de l'Éternel, était le père de Hophni et Phinées, qui faisaient en sorte que le peuple abhorre l'offrande de Dieu. David, l'homme selon le cœur de Dieu, était le père d'Absalom et Amnon, hommes immoraux. Ézéchias, ce bon homme, était le père de Manassé, le plus méchant des rois de Juda.

Pourquoi vous dis-je ces choses ? Je vous les dis pour vous montrer qu'une bonne éducation et un bon exemple seuls ne peuvent rendre nos enfants pieux, sans la grâce de Dieu ; et pour vous montrer à quel point la corruption de nos dispositions naturelles est profondément enracinée !

Mais j'irai même plus loin. Je déclare que vous pouvez à peine vous tourner vers un seul PERSONNAGE, parmi les hommes saints décrits dans la Bible, qui n'ait pas, à son grand effroi et à sa consternation, chuté à un moment ou à un autre. Noé planta

une vigne, et fut un jour trouvé ivre. David commit l'adultère avec la femme d'Urie. Pierre renia son Seigneur trois fois. Que cela prouve-t-il ? Cela prouve, sans l'ombre d'un doute, que les plus excellents de la terre ont découvert que la racine de tous leurs péchés réside en eux ; ils ne se sont jamais vantés de la pureté ou de la bonté de leurs cœurs, ils ont tous consigné la vérité que, bien que Satan fasse beaucoup et que le monde fasse beaucoup, après tout, le grand ennemi est toujours en nous ! C'est un cœur tortueux par-dessus tout et il est désespérément méchant ! Arrêtez-vous, bien-aimés, un instant, et réfléchissez à cela : les hommes qui étaient les amis de Dieu, qui vivaient le plus près de Lui, étaient ceux que nous trouvons pleurant et déplorant leurs cœurs pécheurs le plus amèrement. Assurément, le cœur doit être plus perfide que vous ne l'aviez supposé !

Eh bien, peut-être direz-vous, tout cela peut être très vrai ; les hommes dont nous lisons dans la Bible ont certainement beaucoup péché ; mais les choses ont changé maintenant, nous vivons sous la lumière de l'Évangile. Les choses ont certainement changé à certains égards, mais le cœur demeure le même. Je n'y vois pas la moindre preuve d'un changement. Tant que chaque journal contient des comptes rendus de crimes sous une forme ou une autre de toutes sortes ; tant que les prisons et les pénitenciers sont pleins et que de nouveaux sont continuellement construits ; tant que des centaines et des milliers sont chaque année jugés et punis, et pourtant l'année suivante, il y en a autant qui sont incarcérés ; tant que les hommes font une idole de l'argent, jurent et demandent à Dieu de damner leur âme, et transgressent le jour du sabbat de toutes les manières possibles, et manifestent un manque total d'affection et de bonté envers leurs propres proches, et s'emportent de colère et de passion à la moindre occasion, et traitent l'immoralité avec légèreté, et pensent qu'il est intelligent et juste de tromper leurs voisins, et n'hésitent pas à dire ce qui n'est pas vrai si cela sert leurs intérêts, et convoitent l'argent, la maison, la terre et la propriété d'autrui du matin jusqu'au soir, et se livrent à l'ivrognerie, comme s'ils se glorifiaient de ruiner l'âme et le corps à la fois ; tant que, dis-je, de telles choses se passent en Angleterre, qui prétend être un pays chrétien, et vous savez qu'elles se passent ; tant que de telles choses continuent sous le regard de Dieu qui voit tout, et de la Bible qui condamne tout, et de l'Église qui témoigne contre tout cela ; tant que cela continuera ainsi, je déclarerai que la seule raison possible qui puisse en être donnée est le compte rendu clair de mon texte : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant ! » Il doit y avoir quelque cause cachée et une source de péché en nous, sinon les hommes ne seraient jamais coupables d'une telle folie gigantesque !

Mais je ne vous retiendrai point avec des preuves de cette nature, que vous devez tous connaître. Je préférerais plutôt vous soumettre quelques questions que peut-être beaucoup d'entre vous n'ont point envisagées.

Quel est donc le motif qui pousse les hommes à être si actifs et industrieux dans leurs affaires, et si insouciants quant à leurs âmes ? Ils consacrent tout leur cœur, toute leur âme et tout leur esprit à leur travail, à leurs plantations, à leurs constructions et à leur jardinage ; ils se lèvent tôt et se couchent tard ; ils s'agitent ; ils sont sérieux ; ils croient qu'il serait mal de ne pas être diligents et travailleurs. Mais quant à servir Dieu, ils semblent penser qu'ils ont le devoir de rester immobiles et de ne rien faire.

Quelle est la raison pour laquelle les hommes ont toujours tant d'excuses à faire valoir dans le service de Dieu ? Les plus ridicules, les plus futiles semblent les satisfaire ; et pourtant, ils savent que s'ils présentaient de telles excuses à un maître terrestre, ils seraient aussitôt renvoyés.

Quelle est la raison pour laquelle les hommes accordent tant de respect à ceux qui se trouvent au-dessus d'eux sur la terre ? Leur propriétaire, leur maître, les riches et les nobles sont toujours traités avec une révérence et une déférence appropriées ; et pourtant, le Seigneur Dieu Tout-Puissant, le Créateur et le Juge de toutes choses, est honoré quand cela convient, comme s'ils lui faisaient une faveur en se rendant dans sa maison et en écoutant ses ministres. Quelle est la raison pour laquelle les hommes peuvent donner des noms rassurants à des pratiques que Dieu déteste et en atténuer la gravité, et présenter un homme adultère comme un bon vivant ; et d'un ivrogne comme d'un homme joyeux et enjoué ; et d'un noceur débauché comme d'un homme heureux ; tandis que celui qui s'efforce de saisir Christ est appelé un fou ; et celui qui a une conscience tendre est appelé étroit d'esprit ; et celui qui a soif de sainteté est appelé un bigot pieux ?

Quelle est la raison pour laquelle beaucoup peuvent parler abondamment et montrer une grande connaissance des affaires de ce monde, mais demeurent indifférents, silencieux et ignorants quant à leurs âmes ? Quelle est la raison pour laquelle beaucoup peuvent se souvenir de tout ce qui est mauvais lorsqu'ils y sont confrontés, mais oublient le bien ? Quelle est la raison pour laquelle beaucoup peuvent entendre parler de la mort d'autrui et ne jamais considérer leur propre état ? Quelle est la raison pour laquelle beaucoup peuvent voir la mort s'approcher de leurs propres portes, et pourtant négligent de faire des préparatifs pour la recevoir ?

Bien-aimés, ces choses sont étonnantes, mais ne sont-elles pas vraies ? L'homme, si sage, si prudent, si réfléchi quant à la vie présente, semble insensé en ce qui concerne le monde à venir. Et pourquoi ? Parce qu'il porte en lui un cœur tortueux par-dessus tout et désespérément mauvais.

Et quelle est la raison pour laquelle les hommes qui professent et se disent chrétiens trouvent souvent à redire aux doctrines qu'ils entendent prêcher, et disent qu'elles doivent être fausses, qu'elles ne peuvent être la vérité de Dieu, qu'elles sont trop humiliantes, trop strictes : et pourtant ils ne prennent pas la peine de consulter leurs Bibles, pour voir si ces choses sont réellement ainsi.

Quelle est la raison pour laquelle tant de personnes continuent de dire qu'elles connaissent toutes ces choses, et pourtant elles ne les mettent jamais en pratique ? Elles sont presque prêtes à se vexer si nous doutons de leur familiarité avec l'Évangile, mais là elles s'arrêtent, leur connaissance ne semble produire aucun changement dans leur vie.

Quelle est la raison pour laquelle tant de personnes observent les formes extérieures de la religion mais ne prient jamais en secret ? Je sais que certains d'entre vous n'ont pas prié hier soir ni encore ce matin. Quelle est la raison pour laquelle tant de personnes écoutent l'Évangile prêché semaine après semaine et ne l'appliquent jamais à elles-

mêmes, et quittent l'église aussi froides et insensibles que si elles étaient venues pour être témoins d'une instruction donnée à leurs voisins, mais non destinée à elles-mêmes ?

Quelle est la raison pour laquelle tant de personnes se rassurent avec l'idée que tout ira bien à la fin, sans pouvoir en expliquer la raison ; et tant de personnes font une grande profession de foi et cherchent à tromper les ministres, comme si Dieu ne voyait pas tout cela ; et tant de personnes désirent avoir le nom de chrétiens spirituels sur la terre, alors qu'il est évident qu'elles ne portent pas la croix et ne manifestent pas les dispositions de Jésus-Christ ?

En vérité, mes bien-aimés, il n'y a qu'une seule raison à donner, et c'est la raison biblique. Une conduite telle que je l'ai décrite, et vous savez que j'ai mentionné des choses qui arrivent quotidiennement, une telle conduite est si radicalement différente de la manière dont les hommes agissent quand il s'agit du soin de leurs corps et des choses de ce monde, qu'il doit y avoir quelque raison cachée, quelque source secrète de mal en nous. Je vous dis qu'il est impossible d'observer à quel point les hommes vivent généralement de manière éloignée des préceptes clairs de la Bible ; il est impossible de considérer le nombre et la variété des manières dont la loi de Dieu est continuellement transgressée, sans voir la preuve la plus évidente que le cœur naturel de l'homme est en effet trompeur par-dessus tout et désespérément méchant !

En vérité, ces mots furent ajoutés : « **Qui peut le connaître ? »**
Qui peut jamais comprendre comment les hommes peuvent fermer les yeux devant une telle lumière, et vivre d'une manière telle que trop nombreux sont ceux qui le font ? Job pensait connaître son cœur, mais l'affliction vint et il découvrit qu'il ne le connaissait point. David pensait connaître son cœur, mais il apprit par une amère expérience combien il s'était mépris. Pierre pensait connaître son cœur, et en peu de temps il se repentait en larmes. Oh, priez, bien-aimés, si vous aimez vos âmes, pour obtenir quelque lumière sur votre propre corruption ; les plus vrais saints de Dieu ne découvrent jamais entièrement l'extrême corruption du vieil homme qui demeure en eux.

2. L'examen et le jugement de Dieu

J'avais promis de dire quelques mots sur la seconde partie de mon texte ; mais je ne vais point vous retenir longtemps à ce propos. Nous lisons : « Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » (Jr 17.10). Deux choses sont ici écrites. L'une est que, bien que vous ne connaissiez pas vos propres cœurs, l'Éternel Dieu Tout-Puissant, lui, les connaît et les surveille de près. L'autre est qu'Il vous appellera un jour à rendre compte, et vous jugera en conséquence. Et n'observez-vous point ici ce à quoi l'Esprit veut nous conduire ? Certains hommes pourraient dire : Dieu ne se montrera pas rigoureux pour noter ce qui est mal ; je connaîtrai la paix tout en marchant dans l'imagination de mon cœur ; mais le prophète balaye ces refuges de mensonges en nous avertissant de l'examen et du jugement immédiatement après avoir déclaré le caractère trompeur du cœur de l'homme.

Souvenez-vous maintenant, ô homme non converti, que Dieu a mis vos péchés se-

crets à la lumière de Sa face ; les imaginations les plus viles de votre cœur méchant, les actions que vous avez soigneusement dissimulées aux yeux des hommes, les pensées abominables que vous ne voudriez pas que vos plus chers amis soupçonnent ; toutes ont été scrutées par Celui qui est Pur et Saint, Celui qui un jour sera votre Juge. Souvenez-vous que la colère de Dieu est révélée contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui retiennent injustement la vérité ; que les méchants seront précipités dans l'enfer, ainsi que tous ceux qui oublient Dieu et négligent un si grand salut ; que l'enfer est un malheur éternel : dix mille fois dix mille années passeront, et le ver et le feu seront exactement les mêmes, et c'est le lieu où vous vous dirigez !

Vous n'aimez point croire le récit que nous avons donné de votre cœur naturel, mais regardez en arrière sur votre vie et citez-nous un seul jour où vous avez fait tout ce que Dieu a requis et n'avez rien laissé de côté : vous ne pouvez le trouver ; et que ferez-vous lorsque chacun des trois cent soixante-cinq jours de chacune des vingt, quarante ou soixante années que vous avez pu vivre sera mis en lumière, lorsque des milliers de petits péchés que vous oubliez maintenant apparaîtront tous, et que Dieu vous demandera, « Qu'avez-vous à répondre ? Pourquoi ces choses ne devraient-elles pas vous condamner ? » Oh, ne vous y trompez point ; mais souvenez-vous que Jacques rappelle : « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous » (Jc 2.10). Jésus enseigne que « quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Mt 5.28), et Jean écrit : « Quiconque hait son frère est un meurtrier » (1 Jn 3.15). Mieux vaut être humble maintenant et reconnaître que vous ignoriez la profondeur de votre propre corruption, que de flatter votre vanité et votre présomption et de périr éternellement !

3. Qui peut être sauvé ?

Bien-aimés, vous êtes peut-être tentés de dire : « Dans ces conditions, qui peut être sauvé ? » et je m'efforcerai de vous donner très brièvement la réponse biblique ; je tâcherai d'indiquer le chemin. En vérité, par des moyens purement humains, le salut serait impossible ; mais avec Dieu, toutes choses sont possibles, et Dieu a placé devant nous un sentier par lequel le plus vil puisse atteindre le ciel ! Vous pensez que je suis allé trop loin, que j'ai parlé avec trop de force, mais vous ne pouvez pas dire que j'ai outrepassé les Écritures, ni même le livre de prières que vous avez utilisé aujourd'hui en vous reconnaissant comme de misérables pécheurs.

Je dis donc, ô vous, misérables pécheurs, bien que vos cœurs soient trompeurs pardessus tout et désespérément mauvais, bien qu'il n'y ait point de santé spirituelle en vous, je dis que Dieu aime les pécheurs d'un amour immense. Il a donné son Fils unique pour souffrir pour vos péchés ; et maintenant quiconque croit en Lui ne périra point, ne sera point condamné, mais aura la vie éternelle. « Qui peut être sauvé ? » Tous, je réponds, qui renoncent à leurs iniquités, qui s'en affligent, et qui mettent toute leur confiance en Jésus-Christ. Mais ces cœurs trompeurs ? Repentez-vous et croyez, et Dieu les lavera dans le sang de la croix, les rendra comme neufs, les créera de nouveau dans la justice et la vraie sainteté ; les remplira de l'Esprit-Saint ; mettra l'amour là où il y avait haine ou indifférence ; mettra la paix là où il y avait doute et an-

goisse ; mettra la force là où il y avait méchanceté. En vérité, votre péché abonde certes, mais vous découvrirez, si vous ne faites qu'essayer, que la grâce abonde bien plus encore.

Ô vous, pauvres pécheurs misérables, qui en ce moment même vous croyez en bonne posture et qui n'êtes point alarmés pour vos âmes, et êtes plutôt offensés par le tableau que j'ai dressé de vos cœurs ; je devrais dire nos cœurs, car mon cœur est naturellement tout aussi abominable que le vôtre ; ô vous pauvres pécheurs misérables, je vous exhorte à prier Dieu afin que vous puissiez voir clairement la corruption de votre nature ! Je dis aux jeunes parmi vous, vos cœurs sont désespérément méchants, et tant que vous remettez à plus tard la repentance et l'invocation de Dieu, vous êtes comme un nourrisson jouant avec un rasoir, vous êtes comme un insensé jouant avec un tigre.

Je dis à ceux parmi vous qui avancent en âge, vos cœurs sont désespérément mauvais, et tant que vous tardez et parlez d'un moment plus favorable pour venir à Christ, vous ajoutez pierre sur pierre et brique sur brique à ce grand mur que vous avez édifié entre vous et le Royaume des Cieux. Vos cœurs sont trompeurs par-dessus tout, et à moins qu'ils ne soient changés, la Bible dit que vous périrez assurément. Mais au nom de mon Maître le plus aimant, je vous offre un remède complet ! Je vous proclame un salut entièrement gratuit. Je vous implore de ne pas le rejeter. Venez à Jésus ! Il n'est pas venu pour sauver ceux qui sont sages à leurs propres yeux, mais pour chercher ceux qui sont perdus. Venez à l'Agneau de Dieu ! Jean le présente ainsi : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jn 1.29). Et bien que vos cœurs soient pleins d'iniquité, ils seront changés, « si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (És 1.18).

Mais retenez bien ceci : Dieu a témoigné que, à moins que vous ne choisissiez ce chemin, le chemin de la repentance et de la foi, vous n'aurez point de salut, et plus grandes sont la générosité et la grâce des offres que vous rejetez, plus sévère sera votre jugement au dernier jour. « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (És 55.6,7).